

suite du Maître : « Si vous n'ajoutez pas foi à mes paroles, croyez à mes œuvres ».

« Mais, ô mystère du cœur humain, ô abîmes de l'ingratitude, ô aveuglement de la passion, ô tyrannie du préjugé, ô cruauté de la haine !.. là où saint Julien ne devait rencontrer que des volontés spontanément et librement soumises, des âmes subjuguées, il y eut place pour la persécution. Il entra dans le plan divin qu'il eût ce dernier cachet de ressemblance avec le Sauveur, qu'il consommât le mérite de son apostolat et qu'il en couronnât la grandeur par une sorte de martyre.

« Pour être fécond, l'apôtre doit aimer jusqu'à la mort. D'où peut lui venir l'autorité de sa prédication, si ceux-là que son zèle poursuit ne demeurent persuadés qu'il est prêt à sceller de son sang la doctrine qui tombe de ses lèvres ?

« Saint Julien eut à graver son Calvaire et, s'il n'y trouva point la mort violente, il y reçut les sacrés stigmates de la Passion ; il y connut l'agonie de l'âme ; il y savoura l'amertume des humiliations ; il y enrichit sa couronne dans le martyre du cœur.

« La fureur des païens aurait même une fois mis ses jours en péril, si, en invoquant le nom de Jésus, il n'avait renversé une de leurs idoles et si Dieu, par un autre prodige, n'en avait fait sortir un serpent qui mit en fuite ses ennemis.

« Il souffrit le martyre de la contradiction et il n'en fut point troublé, — le martyre de la calomnie et il n'en fut point déconcerté. Les entraves perpétuelles qui essayaient de barrer son passage lui devinrent une force, non un obstacle. Plus les oppositions étaient formidables, plus son ardeur s'enflammait, plus son courage s'aiguissait, plus son amour le transportait, plus la passion de s'immoler le dévorait.

« O noble victime, vous ambitionnez d'ajouter à votre apostolat ce que je ne sais quoi d'achevé que donne la souffrance. Martyr de volonté, vous l'êtes ; soutenir pour le Christ le suprême combat, sacrifier votre vie pour ceux dont vous êtes le Père, ce serait à vos yeux une grâce et un gain : *mori lucrum* (1). Non, ce n'est point vous qui reculez devant la mort sanglante, c'est elle qui s'obstine à vous épargner, et cela même devient pour vous comme un nouveau martyre, tant votre cœur se consume en aspirations brûlantes.

« Mais Dieu vous réserve pour de plus durables laueurs ; vous serez son ouvrier jusqu'à l'extrême vieillesse ; vous prolongerez votre exil, comme Jean l'apôtre bien aimé, en faveur de ceux que vous avez engendrés à la foi et vous embellirez votre couronne par la patience.

« Les siècles sont passés. Pontife du Ciel, ce peuple qui vous honore n'est-il pas toujours votre peuple ; ne reconnaissez-vous pas les brebis de vos pâturages : *Nos populus tuus et oves pascuæ tuæ* ? (2) Protégez-les, puisque vous en êtes le gardien et le pasteur.

« Et vous, chrétiens, prêtez l'oreille, car, du haut de son trône,

(1) Philip. I. 21.

(2) Ps. XCIX, 7.